

## Dossier de presse



Ernest Pignon-Ernest, *Calais*, 1975, cat. 136, photographie d'une sérigraphie collée, collection de l'artiste, VR, © ADAGP, Paris, 2008

## EXPOSITION

### *Les Misérables*

Un roman inconnu ?

10 octobre 2008 – 1<sup>er</sup> février 2009

**PROLONGATION JUSQU'AU 1<sup>er</sup> MARS 2009**

# SOMMAIRE

---

Communiqué de presse .....	2
Deux expositions pour un roman .....	3
Présentation du roman .....	4
Parcours de l'exposition .....	5
Les différentes étapes de la rédaction du roman .....	5
Le contexte littéraire	
La rédaction	
La publication	
La réception	
Les traductions et adaptations	
Les problématiques abordées.....	6
La rédemption	
La Misère	
L'Amour	
L'Histoire	
Informations pratiques et contacts presse.....	14
Parcours de l'exposition .....	8
Chronologie interne du roman .....	9
Catalogue.....	9
Conférences et activités .....	10
Visuels disponibles pour la presse .....	11

## COMMUNIQUE DE PRESSE

# *LES MISÉRABLES,* un roman inconnu ?

Exposition du 10 octobre 2008 au 1<sup>er</sup> mars 2009



Victor Hugo, *Gavroche à onze ans*, Plume et lavis d'encre, maison de Victor Hugo, MHP-@Pansienne de photographie

**Bien sûr, tout le monde connaît *Les Misérables*** : Jean Valjean, Javert, Fantine, Cosette, Gavroche... On connaît le film, la comédie musicale, on en a étudié un passage à l'école. Mais **le livre, le vrai, l'original, l'a-t-on lu?** Nous en avons une connaissance parcellaire, réduite *de facto* au seul mélodrame. Cette exposition propose de découvrir ou redécouvrir le roman en mettant en évidence les strates spirituelles, politiques, sociales et philosophiques qui le nourrissent. Surprenante, inattendue, dense, elle mêle émotion et réflexion, histoire et fiction pour mieux faire appréhender la merveilleuse polyphonie de ce roman dont Victor Hugo disait lui-même qu'il était « l'un des principaux sommets, si ce n'est le principal, de mon œuvre ».

Dans l'appartement, sont présentées **les différentes étapes de la rédaction**, de la genèse, à la publication et à la réception du roman, commencé dans les lieux mêmes en 1845 et terminé en exil, à Guernesey, en 1862.

Dans les salles du premier étage, **quatre problématiques du roman** sont successivement abordées : **la rédemption, la misère, l'amour et l'Histoire**. Chacune d'entre elles est déclinée à travers les personnages principaux du roman, à des moments particuliers de leur histoire. Tandis que des dessins, des estampes et documents d'époque restituent les problématiques sociales et historiques, des peintures et des sculptures traduisent l'épaisseur symbolique des personnages et de leurs destinées. Tout au long du parcours des extraits de film, de nombreux passages du roman à lire ou à entendre, donnent au texte sa juste place.

**Aux toutes premières illustrations de Brion, aux peintures du XIX<sup>e</sup> siècle** de Boilly, Delacroix, Carrière, Corot, Courbet, Géricault, Millet, Moreau, aux dessins et gravures de Doré, Gavarni, aux photographies de Bacot, Humbert de Molard et O. Rejlander, **répondent des œuvres modernes et contemporaines** d'Abakanowicz, de Bruyckere, Fautrier, Matisse, Monory, Picasso, Pignon-Ernest, Rodin, Rouault, soulignant par là-même l'actualité des personnages et des thèmes abordés dans le roman. Aux mêmes dates, une exposition au musée Carnavalet invite à une promenade dans le *Paris au temps des Misérables*.

**Commissaire général**  
**Danielle Molinari**

**Commissaire**  
**Vincent Gille**  
Chargé d'études documentaires à la maison Victor Hugo

**Assistante**  
**Sophie Peltier**

# **Les Misérables de Victor Hugo**

## Deux expositions pour un roman



Deux musées de la Ville de Paris s'unissent pour explorer ce chef-d'œuvre universel de Victor Hugo dont la trame est imprégnée de l'histoire et du génie propre de la capitale.

L'exposition de la **Maison de Victor Hugo** propose de rendre la réalité du roman. Bien sûr, tout le monde connaît *Les Misérables* : Jean Valjean, Javert, Fantine, Cosette, Gavroche... On connaît la comédie musicale, on en a étudié certains passages à l'école. Mais le livre, le vrai, l'original, l'a-t-on lu ?

Surprenante et inattendue, cette exposition mêle histoire et fiction, émotion et réflexion, œuvres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, pour mieux appréhender la polyphonie de ce roman dont Victor Hugo disait lui-même qu'il était « l'un des principaux sommets, si ce n'est le principal de mon œuvre ».

Le **Musée Carnavalet**, quant à lui, s'attache à Paris, personnage principal et essentiel du roman de Victor Hugo, ville ouverte aux révolutions les plus contemporaines, alors qu'elle est enfermée dans un carcan de ruelles et de taudis datant du Moyen Âge et des siècles obscurs. A la façon d'une enquête, explorant chaque maison, chaque venelle, l'exposition plonge le visiteur au cœur de l'intrigue, sur les pas de Jean Valjean, de Cosette, de Fantine, du sinistre Javert ou de Marius...



Anonyme, *Petits ramoneurs*, vers 1830  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

# PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Dans la période récente (1948-1984), sur 108 nouvelles éditions des *Misérables*, 40 ne l'étaient en texte intégral (contre, par exemple 72 intégrales sur 87 rééditions pour *Madame Bovary* et 74 sur 88 pour *Le Rouge et le noir*). Au cours des années 1960 et 1970, la part relative des éditions enfantines et des bandes dessinées n'a cessé de croître. Selon un sondage réalisé en 1991, 85 % des français déclaraient connaître le livre – 64 % par le biais des adaptations cinématographiques et 40 % par la lecture – mais seuls 10 % pouvaient dire de qui Gavroche était le fils, seuls 18 % savaient qu'Eponine était l'un des personnages du roman.

Ce sont donc les adaptations (cinéma, téléfilms et comédie musicale) qui constituent de nos jours le vecteur d'accès principal à l'œuvre. Or, ces adaptations ne peuvent retenir des *Misérables* que sa partie narrative et coupent, outre maints épisodes jugés secondaires, les fameuses « digressions » philosophiques, historiques, politiques et toutes les parties méditatives. Elles ne donnent du roman qu'une connaissance parcellaire, réduite de facto à la seule histoire, laquelle ne constitue pas, loin s'en faut, toute substance du livre.

L'exposition s'articule en deux parties

Dans l'appartement, sont présentés les différentes étapes de la rédaction, de la publication et de la réception du roman que Hugo a commencé à écrire dans les lieux mêmes en 1845 et qu'après une longue interruption, il a terminé en exil, à Guernesey, en 1862.

Dans les salles du premier étage, quatre facettes du roman sont tour à tour abordées : la rédemption, la misère, l'amour et l'Histoire. Chacune est déclinée en séquences basées sur les personnages et/ou un des moments particuliers du récit enrichis d'extraits de film pour rappeler la trame narrative, de dessins, d'estampes, de documents pour évoquer les problématiques sociales et historiques, d'objets pour focaliser quelques détails signifiants, de peintures et de sculptures enfin pour restituer l'épaisseur symbolique des personnages et des destinées. Tout au long du parcours, de nombreux extraits du roman, lus ou entendus, permettront de ne pas perdre de vue le fil du texte.

S'appuyant sur le caractère populaire des *Misérables*, l'exposition tente d'offrir une vision plus conforme à la réalité du livre restituant sa complexité. Mêlant des œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle et des œuvres d'artistes du XX<sup>e</sup> siècle, voire contemporains, elle souligne enfin à la fois l'ancrage historique du roman et sa troublante actualité. Les questions soulevées par le roman sur l'éducation et la démocratie, la condition féminine, l'exclusion et la réinsertion sociales, la charité privée et la solidarité se trouvent aujourd'hui encore posées presque dans les mêmes termes. Et il en va de même pour les aspects plus « spirituels » – la rédemption, la prière... – auxquels Hugo s'attache également.

Abondamment illustré, le catalogue de l'exposition reprend l'exploration thématique du roman. Les grands spécialistes y apportent un éclairage inédit et synthétique sur la genèse du roman, ses aspects autobiographiques et ses adaptations. Sont également étudiés l'aspect historique du roman et la troublante actualité du regard de Hugo sur l'exclusion et la pauvreté.

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

*Tant qu'il existera, par le fait des lois et des mœurs, une damnation sociale créant artificiellement en pleine civilisation, des enfers, et compliquant d'une fatalité humaine la destinée qui est divine ; tant que les trois problèmes du siècle, la dégradation de l'homme par le prolétariat, la débâcle de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nuit, ne seront résolus ; [...] en d'autres termes, et à un point de vue plus étendu encore, tant qu'il y aura sur terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles. Les Misérables, Préface, 1862*

## Les différentes étapes de la rédaction du roman

### Le contexte littéraire

La première partie de l'exposition présentée dans **l'antichambre** de l'appartement que Victor Hugo a occupé de 1832 à 1848 et où il a commencé à écrire *les Misérables* le 17 novembre 1845, aborde les différentes étapes de la rédaction, la publication, la réception et les adaptations. Les éditions originales exposées situent *Les Misérables* dans l'œuvre de Hugo et dans la production littéraire de son époque (Balzac, Eugène Sue, Dickens...) à laquelle le roman emprunte ses registres littéraires et narratifs : roman social, roman historique, mélodrame, conte de fée.

*Ce livre a été composé du dedans et au dehors. L'idée engendrant les personnages, les personnages produisant le drame, c'est là un effet de la loi de l'art, et en mettant comme générateur, à la place de l'idée, l'idéal, c'est-à-dire Dieu, on reconnaît que c'est la formation même de la nature.*

*La destinée et en particulier la vie, le temps et en particulier ce siècle, l'homme et en particulier le peuple, Dieu et en particulier le monde, voila ce que j'ai tâché de mettre dans ce livre, espèce d'essai sur l'infini.*

Victor Hugo, lettre à Frédéric Morin, 21 juin 1862.

### La rédaction

Exceptionnellement prêté par la Bibliothèque nationale de France, le premier volume du manuscrit des *Misérables*, le volume du *Reliquat* (notes, brouillons et documents), de *Choses vues* et du *Carnet* de 1860-1862, sont présentés dans le **salon rouge** et permettent de se faire une idée du travail titanesque qu'a représenté l'écriture de ce roman. Commencée à Paris, poursuivie à Guernesey et formellement terminée sur le champ de bataille de Waterloo, **la rédaction s'est étalée sur cinq années** (1845-1848 et 1860-1862) avec une interruption de 12 ans.



Victor Hugo, L'intestin du Léviathan, 1866  
Maison de Victor Hugo

*Les Misérables sont finis mais ne sont pas terminés. L'œuvre est close, j'ai écrit le mot fin, j'ai encore à faire un long et minutieux travail. [...] C'est mon Léviathan, [...] que je vais lancer à la mer : il a sept mâts, cinq cheminées, les roues ont cent pieds de diamètre, les chaloupes pendues au flanc sont deux vaisseaux de ligne ; cela ne pourra entrer dans aucun port et devra braver toutes les tempêtes, toujours en pleine mer.*

Victor Hugo, lettre à Hetzel, 4 juillet 1861.

### La publication



La publication est également une aventure peu commune. Dans le salon chinois et la salle à manger des lettres, contrats, épreuves corrigées, premières éditions témoignent de l'ampleur de la tâche de composition et de publication des dix volumes des deux éditions originales parues, en trois fois, conjointement à Bruxelles et à Paris. Cette parution a donné lieu à un véritable « coup médiatique » orchestré par le clan Hugo, dont on peut se faire une idée en comparant la sortie des *Misérables* à celle d'*Harry Potter*.

Gustave Brion (1824-1877), Jean Valjean et le petit Gavroche, l'illustration pour *Les Misérables*, gravure sur bois, Maison de Victor Hugo

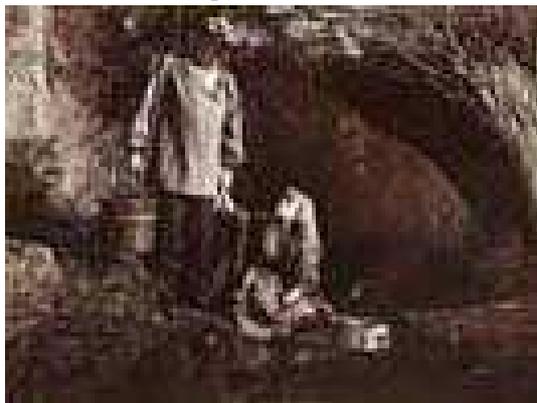
## La réception

Si le roman a immédiatement connu un **immense succès populaire**, il a en revanche **suscité une certaine réserve émanant souvent de critiques** politiquement opposés à Hugo, mais aussi d'amis (lettres d'Adèle Hugo, de Lamartine, de George Sand, comptes-rendus, extraits de presse, témoignent de cette effervescence). Le succès artistique et moral demeure incontestable et à l'initiative de ses éditeurs belges un banquet en l'honneur de l'auteur est organisé en octobre 1862.

*C'est le retentissement des ouvrages d'Eugène Sue, centuplé par le sentiment inconscient et profond de l'art suprême sur les masses. Martine a une laitière qui lui apporte son lait le matin. Avez-vous lu, lui demande la femme, l'ouvrage dont on parle tant – lequel – ça s'appelle Les Misérables. – Je sais et connais ce livre – je voudrais bien le connaître, moi, je l'ai vu chez une pratique et vais lui demander de me le prêter. Dans les ateliers, m'a-t-on raconté, les ouvriers se cotisent chacun pour 20 sous, les 12 francs dans le sac on achète Les Misérables qu'on tire au sort, et le gagnant en devient possesseur après que chacun l'a lu.* Lettre de Mme Hugo à Victor Hugo, 11 mai 1862

## Les traductions et adaptations

Enfin sont évoquées les **innombrables traductions et les premières adaptations** du roman.



Roger Corbeau, Jean Valjean et Cosette (Jean Gabin, Martine Havet), photographie du film de Jean-Paul Le Chanois, Les Misérables, 1957, Maison de Victor Hugo © photo Roger Corbeau / Pathé Production

L'année même de sa sortie, 1862, l'ouvrage est traduit en Angleterre, aux Etats-Unis, en Italie, en Espagne, en Hollande, en Allemagne, au Portugal, en Hongrie, en Pologne... Un ensemble non exhaustif est rassemblé des innombrables traductions du roman dans la **bibliothèque du salon du retour d'exil**.

Editions, gravures, coupures de presse, publicités témoignent des avatars de l'œuvre : première adaptation théâtrale, écrite par Charles Hugo et Paul Meurice, créée à Bruxelles en 1863 et publiée en 1865 par Hetzel, première édition illustrée – deux cent dessins de Gustave Brion, première adaptation cinématographique connue, un film Lumière de 1898 qui sera suivie de très nombreuses autres adaptations dont témoignera un mur d'images réalisé à partir de photographies des quatre premiers

films français : Albert Capellani en 1912, Henri Fescourt en 1925, Raymond Bernard en 1933 et Jean-Paul le Chanois en 1957.

## Les problématiques abordées : Rédemption, Misère, Amour et Histoire

Dans les salles du premier étage, quatre problématiques du roman sont successivement abordées à travers les personnages principaux du roman à des moments particuliers de leur histoire.

### *Les Misérables*, roman de la rédemption



Gustave Brion, Jean Valjean, Illustration pour les Misérables Maison de Victor Hugo

*Misérable* : personne digne de mépris, de haine, criminelle. Le mot souvent prononcé par Jean Valjean – « Je suis un misérable ! », est d'abord à prendre dans ce sens.

S'ouvrant sur une longue évocation de Mgr Bienvenu (**Anonyme**, *Portrait de l'Evêque Miollis*), le roman débute par la rencontre du saint homme avec Jean Valjean, forçat tout juste libéré. Ce criminel condamné pour le vol d'un pain pourra-t-il sortir de sa condition (**Eugène Delacroix**, *Christ au Pilon*, **Henri Matisse**, *le Serf*) ? Philosophique, moral autant que social, *Les Misérables* s'attachent à cette « marche du mal au bien », rédemption possible, mais jamais acquise. Confronté au pardon de l'évêque, au vol de la pièce du Petit-Gervais, à l'injuste arrestation de Champmathieu, à la vérité de sa condition à « confesser » à son gendre Marius, Jean Valjean par trois fois devra se soumettre à l'épreuve de sa conscience (**Gustave Moreau**, *Christ au jardin des*

*Oliviers*). Trois nuits de lutte entre les eaux noires de la tentation du mal (**Théodore Géricault**, *le Naufragé*), et la lumière « implacable, allumée en lui par l'évêque ». « *Le livre qu'on va lire est un livre religieux* » prévient Hugo dans *Philosophie, commencement d'un livre*, texte-préface qu'il rédige quand il reprend le manuscrit, en avril 1860. L'inquiétude spirituelle, l'élan vers l'idéal est partie intégrante de la question matérielle de la misère : « les ouvrages où l'on entend le gémissement du genre humain doivent être des actes de foi », conclut Hugo.

### **Les Misérables, roman de la Misère**



Emile Bayard, *Cosette*,  
Maison de Victor Hugo

Du *misérable* entendu dans le sens de « criminel » au *misérable* défini par « qui manque des ressources de la vie » se joue toute l'évolution politique et idéologique de Hugo qui commence à écrire *Les Misères* en 1845 et publie *Les Misérables* en 1862. La question de la misère est étudiée dans son rapport à la femme – Fantine (**Eugène Carrière**, *Fantine abandonnée*, **Georges Rouault**, *Le Taudis*, **Berlinde de Bruyckere**, *Hanne*) – à l'enfant – Cosette (**Pompon**, *Cosette*, **Edmont Bacot**, *La petite cosette*, gravure de **Gustave Doré** pour les *Contes de Perrault*) –, au crime – les Thénardiens, (Photographies de **Duchenne de Boulogne**, **Paul Strand**, *Masques et Bobèmes* de **Gavarni**, *Carceri* de **Piranèse**), la bande de « Patron Minette » – et envisagée sous son aspect économique – Monsieur Madeleine (**Gustave Brion**, *M. Madeleine*, **J.B. Corot**, *Maison et Fabrique de M. Henry*). Elle y est ordonnée, surveillée et contrôlée par Javert, représentant la Loi, elle est aussi disséquée et observée sur le plan humain mais aussi d'un point de vue large, car c'est l'interaction entre tous ces misérables qui forme le vrai tableau de la misère.

« *Je ne suis pas [...] de ceux qui croient que l'on peut supprimer la souffrance en ce monde, la souffrance est une loi divine, mais je suis de ceux qui pensent et affirment qu'on peut détruire la misère* », déclarait Hugo à la tribune de l'Assemblée, en juillet 1849.

Destiné à donner visage à ceux qu'on ne regarde pas et voix à ceux qui se taisent, à éclairer et éduquer les consciences par le choc de l'émotion, *Les Misérables*, roman réaliste autant qu'idéaliste, n'apporte pourtant guère de solutions pratiques, hors une haute idée de la dignité de l'homme et une foi inébranlable dans l'éducation et le progrès.

### **Les Misérables, roman d'amour**

*Les Misérables* offrent sur le thème de l'amour – comme sur beaucoup d'autres – maints échos autobiographiques : Cosette enfant que Jean Valjean a du mal à voir grandir évoque Léopoldine, la fille de Hugo. Cosette adulte tient à la fois d'Adèle Foucher aimée et courtisée dans le jardin des Feuillantines, mais aussi de Juliette Drouet et de Léonie Biard. La filiation de Marius, ballotté entre un père général d'Empire et un grand père royaliste n'est pas sans rappeler la propre généalogie de Hugo.



Gustave Courbet  
*Les amants dans la campagne*  
Huile sur toile, musée du Petit Palais

Car l'amour, dans le roman, est d'abord une affaire parentale. Il est le sacrifice de Fantine puis le dévouement absolu de Jean Valjean pour Cosette, il est l'effacement du Colonel Pontmercy devant le caractère possessif de son père Gillenormand pour son fils Marius. Il est ensuite – et non sans conflit avec le premier – l'amour de Marius (**Anonyme**, *Portrait d'homme*) et de Cosette (**André Derain**, *Portrait de la nièce de l'artiste*) et, plus discret, celui d'Eponine (**Pablo Picasso**, *Nu assis*) pour Marius. Ils naissent et s'épanouissent dans ces lieux particuliers que sont les jardins (**Gustave Courbet**, *Les amants dans la campagne*) – jardin du couvent, jardin du Luxembourg (**Jacques Monory**, *Velvet Jungle n°12*), champ de l'alouette, jardin

de la rue Plumet, car dans ces espaces clos, préservés des tumultes du monde, la nature crée un enchantement propice au si fragile bonheur d'aimer.

### ***Les Misérables*, roman historique**

L'intrigue est serrée entre deux événements historiques : 1815, Waterloo (**Gustave Moreau**, *Le ravin d'Ohain*, **Victor Hugo**, *L'Abbaye de Villiers*), défaite marquant la fin de l'Empire et du cycle révolutionnaire et juin 1832 (**Antoine Bourdelle**, *Trois têtes hurlantes*, **Anonyme**, *combats à la porte St Martin*), soulèvement populaire féroce réprimé, écho des journées de Juillet 1830 et préfiguration de celles de février 1848 (**Tony Johannot**, *L'insurgé blessé*).



Victor Hugo, *La conscience devant une mauvaise action*, 1866, Maison de Victor Hugo

« Drame social mêlé, par moments, comme cela doit être, au drame politique », écrit Hugo de son roman dans lequel la petite histoire s'insère dans la grande : Pontmercy et Thénardier se croisent à Waterloo, Gavroche (**Victor Hugo**, *Gavroche à onze ans*), Monsieur Mabeuf (**Louis Léopold Boilly**, *Portrait d'un vieil homme*) les amis de l'ABC (**Jean-François Millet**, *Portrait d'homme*, **Anonyme**, *Portrait de St Just*), Eponine, Javert, Marius et Jean Valjean, tous les personnages se

retrouvent sur la barricade – pour y mourir.

Se dessine ainsi en creux un regard sur l'Histoire politique et sociale des cinquante premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, regard qui témoigne également de l'évolution idéologique de Hugo – « J'avais fait, sous le nom de Marius, des quasi mémoires, expliquant ce que j'ai appelé quelque part la révolution intérieure d'une conscience honnête », note Hugo.

*L'Homme qui tombe* d'**Auguste Rodin** et deux dessins de **Victor Hugo** (*La conscience devant une mauvaise action*, *Le Rêve*) viennent conclure le parcours, comme meurt dans le roman Jean Valjean enfin libéré de sa lutte intérieure.

En écho à la préface des *Misérables*, des photographies d'œuvres contemporaines d'**Ernest Pignon-Ernest** mêlées à des photographies d'agence sur le thème de la misère et de l'exclusion sont présentées dans l'escalier. Ce double regard traduit la double vocation du roman à la fois œuvre artistique et témoignage.

*Les Misérables* sont en effet l'une des œuvres les plus engagées de Hugo qui utilise les ressources du roman pour proposer une vision humaniste, politique et spirituelle de ce que devrait être, pour lui, le lien social.

Publicités pour les éditions, affiches et photos de films rappellent la présence multiforme de l'œuvre dans notre patrimoine culturel.

## CHRONOLOGIE INTERNE DU ROMAN

- 1739 Naissance de Bienvenu Myriel  
1740 Naissance de Luc-Esprit Gillenormand  
1767-69 Naissance de Jean Valjean  
1780 Naissance de Javert  
1795 Jean Valjean vole un pain. Il est condamné à 5 ans de galères  
1796 Jean Valjean part de la prison de Bicêtre pour le bagne de Toulon.  
Naissance de Fantine  
1800, 1802  
1809 Tentatives d'évasion de Jean Valjean  
1810 Naissance de Marius, fils du baron Pontmercy, petit-fils de Gillenormand  
1815 Pontmercy blessé, est sauvé par Thénardier sur le champ de bataille de Waterloo.  
Jean Valjean, libéré, rencontre Monseigneur Myriel, évêque de Digne. Naissance de Cosette et d'Eponine. M. Madeleine [Jean Valjean] arrive à Montreuil-sur-mer  
1817 Tholomyès abandonne Fantine et Cosette  
1818 Fantine part pour Montreuil-sur-mer. En chemin, elle confie Cosette aux Thénardier  
1820 M. Madeleine est nommé Maire de Montreuil-sur-Mer. Javert est son officier de Police  
1821 Mort de Mgr Myriel. Naissance de Gavroche ?  
1822 Chassée de la fabrique de M. Madeleine, Fantine devient fille publique  
1823 Arrestation de Fantine par Javert. Procès de Champmathieu, que la justice prend pour Jean Valjean. M. Madeleine se dénonce. Mort de Fantine. Arrestation de Jean Valjean qui est renvoyé au bagne de Toulon. D'où il s'évade  
Nuit de Noël : Jean Valjean retrouve Cosette, l'arrache aux Thénardier puis l'emmène à Paris.  
1824 Pourchassés par Javert, Jean Valjean et Cosette se réfugient au couvent du Petit Picpus  
1827 Mort de Pontmercy  
1828 Marius chassé de chez son grand père. Rencontre les amis de l'A.B.C  
1829 Jean Valjean et Cosette quittent le couvent et louent une maison rue Plumet  
1830 Marius et Cosette se rencontrent au jardin du Luxembourg  
1832 Guet-apens tendu par les Jondrette [Thénardier] à Jean Valjean [M. Leblanc]  
Début de l'idylle entre Marius et Cosette  
4 juin : M. Gillenormand refuse que Marius épouse Cosette  
5 juin : l'enterrement du général Lamarque se transforme en journées révolutionnaires  
6 juin : Mort de Gavroche, d'Eponine, des amis de l'A.B.C.. Jean Valjean sauve Marius en l'emmenant à travers les égouts  
7 juin : suicide de Javert  
1833 16 février : mariage de Marius et de Cosette  
17 février : Jean Valjean « confesse » à Marius sa véritable identité  
Été : révélations de Thénardier à Marius  
Mort de Jean Valjean

# INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS PRESSE

---

## Maison Victor Hugo

**6, place des Vosges-75004 Paris**

Métro : Saint-Paul (1), Bastille (1, 5, 8), Chemin-Vert (8)

Bus : 20, 29, 65, 69, 96

Vélib : 27 boulevard Beaumarchais, 26 rue Saint-Gilles

Tél. : 01 42 72 10 16

**Site internet [www.musee-hugo.paris.fr](http://www.musee-hugo.paris.fr)**

### Direction

**Danielle Molinari**

Conservatrice générale du patrimoine,  
Directrice des Maisons de Victor Hugo à Paris  
et à Guernesey

**Horaires** : ouvert tous les jours sauf lundis et jours fériés de 10 à 18h

**Tarifs** : Adultes (7 €), réduit (5,50 €), jeune (14-26 ans) (3,50 €),  
gratuit pour les - 14 ans.

Billet couplé avec l'exposition « Le Paris des Misérables » au musée Carnavalet (9 €)

### Exposition

**Commissaire général**

**Danielle Molinari**

**Commissaire**

**Vincent Gille**

Chargé d'études documentaires  
à la Maison Victor Hugo

**Assistante**

**Sophie Peltier**

**Scénographie**

**Alain Batifoulier**

**Simon de Tovar**

**Aménagement**

**Atelier des musées de la Ville de Paris**

**Production Paris-Musées**

<b>Contacts presse</b> Florence Claval Ligne directe 01 42 72 71 52 <a href="mailto:florence.claval@paris.fr">florence.claval@paris.fr</a>  Catherine Dufayet communication 01 43 59 05 05 <a href="mailto:catherine.dufayet@wanadoo.fr">catherine.dufayet@wanadoo.fr</a> Benoîte Beaudenon <a href="mailto:bbeaudenon@wanadoo.fr">bbeaudenon@wanadoo.fr</a>	Parallèlement, une exposition « Le Paris des Misérables » est présentée au Musée Carnavalet Du 10 octobre 2008 au 1 <sup>er</sup> février 2009  Contact presse- Musée Carnavalet Bruno Quantin : 01 44 59 58 76 <a href="mailto:bruno.quantin@paris.fr">bruno.quantin@paris.fr</a> Sophie Boulé, responsable communication, 01 44 59 58 38 <a href="mailto:sophie.boule@paris.fr">sophie.boule@paris.fr</a>
---	---

# FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION

## 300 œuvres exposées

37 peintures, 8 sculptures, 47 dessins, 13 estampes, 41 photographies, 11 objets, 27 manuscrits, 11 documents, 36 livres, 7 journaux et revues, 17 affiches, 34 photographies de cinéma.

Sont diffusés dans l'exposition des extraits de sept adaptations françaises des *Misérables* et les illustrations de Gustave Brion pour la première édition illustrée du roman (1865) accompagnées d'extraits lus par Jean-Paul Zehnacker.

**Commissaire général**

**Danielle Molinari**

**Commissaire**

**Vincent Gille**

Chargé d'études documentaires  
à la Maison Victor Hugo

## Scénographie

Alain Batifoulier  
Simon de Tovar

## Prêteurs

Galleria d'Arte moderna (Milan), Hauser and Wirth Collection (Zurich), Philadelphia Museum of Art,

Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, Musée de Grenoble, Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Musée des Beaux-Arts de Dijon, Musée des Beaux-Arts de Lille, Musée Ingres de Montauban, Musée Matisse de Nice,

Bibliothèque nationale de France, Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, Galerie Patrice Trigano, Galerie Gérard Levy, Musée Carnavalet-Histoire de Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Musée d'Orsay, Musée des Arts décoratifs, Musée du Château de Versailles, Musée du Petit Palais, Musée Gustave Moreau, Musée national d'Art moderne, Musée Rodin

## Catalogue

272 pages, 160 reproductions

Relié

39 €

Paris-Musées, 2008

Conception graphique, Gilles Beaujard

Secrétariat de rédaction, Sylvie Bellu

Suivi éditorial, Hélène Studievic

Diffusion Actes Sud AS6328

Isbn : 978-2-7596-0054-0

En vente à la librairie du musée et en différents points de vente.

# CATALOGUE

---

## SOMMAIRE du CATALOGUE

### **Les Misérables, un roman inconnu ?**

Préface de Danielle Molinari

### **[Comment] faire d'un livre [*Les Misérables*] une exposition ?**

Vincent Gille

### **Abrégé de l'histoire des *Misérables***

Guy Rosa

### **Victor Hugo raconté par le roman de sa vie**

JM Hovasse

### ***Les Misérables* ou l'endroit de l'Histoire contemporaine**

Caron

### **Victor Hugo et les *Misérables* : La fonction sociale d'un roman**

Serge Paugam

Catalogue des œuvres présentées

### **Gustave Brion premier illustrateur des *Misérables***

Vincent Gille

### **Adapter, est-ce toujours mutiler ?**

#### ***Les Misérables* filmés et télévisés**

Arnaud Laster

Annexes

Chronologies

Filmographie

Bibliographie

Liste des œuvres exposées

# Conférences et activités

## Groupes, adultes et scolaires, sur réservation.

Demander la brochure pédagogique au 01 42 72 10 16.

### Adultes

Visites de l'exposition temporaire à 14 h30 : les 15, 22, 29 octobre, 5, 12, 19, 26 novembre, 3, 10, décembre, 7, 14, 21, 28 janvier

à 16h : 18, 25 octobre, 15, 22, 29 novembre, 6, 13, 20 décembre, 3, 10, 17, 24, 31 janvier

Durée 1h30; TP 4,40€, TR 3,80€ + entrée dans l'exposition

### Conférences : Victor Hugo, auteur des Misérables

15, 22, 29 octobre, 5, 12, 19, 26 novembre, 3, 10 décembre, 7, 14, 21, 28 janvier à 14h30

### Visites contées dans l'exposition, durée 1h 3,80€ par enfant

#### Cosette et Gavroche

Les chemins de Cosette et de Gavroche ont croisé celui d'un homme hors pair, silencieux et plein de tendresse pour les enfants... Le récit des moments de rencontre entre Cosette, Gavroche et Monsieur Madeleine, mêlé à la lecture de quelques brefs extraits du roman, fera découvrir aux enfants quelques scènes inoubliables des Misérables....

18, 25, 29 oct. ; 12, 22 nov. ; 10 déc. ; 21, 28 janv. à 10h ; 28, 31 oct. ; 19, 26 et 29 nov. ; 17 déc., 7, 10, 14 janv. à 11h ; 30 oct., 3 déc. à 14h, 10 déc. à 15h, 22 oct. à 15h15, 15 oct. à 16h ; 8 et 15 nov., 3 janv. à 16h15

### Dans le cadre de Lire en fête :

#### Rencontre d'une conteuse et de l'illustratrice d'un livre *Le Hugo* publié chez Mango en 2001

Une conteuse lira des poèmes tandis que l'illustratrice de l'ouvrage Christine Lassara expliquera au public les différentes étapes de son travail, de l'esquisse à la sortie chez l'imprimeur. A la suite, un atelier plastique animé par Christine Lassara, initiera les enfants aux techniques d'illustrations.

11 et 12 octobre à 10 h 30 sur inscription

#### Ateliers de dessin et gravure : Victor Hugo : des mots à la gravure

Durée 6 séances de 3h ; TP 7€, TR 5€50

22 et 29 novembre, 6 et 13 décembre de 14 à 17h, puis 10 et 17 janvier de 10h à 13h

Ce cycle de visites-ateliers vous emmènera à revisiter les souvenirs d'enfance: ceux de lectures scolaires ou buissonnières, ceux des gravures illustrant des éditions anciennes des *Misérables*, mais aussi des contes pour enfants. Ainsi, après une visite découverte de l'exposition, le travail de croquis et d'observation des différents modes d'illustration du texte vous préparera ensuite à choisir vos scènes favorites du roman, dont vous graverez l'illustration sur une plaque.

#### Lecture à haute voix

Bernard Petit, lecteur, lira des extraits des *Misérables* à haute voix

10 octobre à 20 h 30

#### Parcours-jeu dans l'exposition

Un parcours jeu gratuit est proposé aux jeunes visiteurs de l'exposition à partir de 8 ans.

## Public handicapé



La Maison de Victor Hugo dispose d'un ascenseur permettant aux visiteurs à mobilité réduite l'accès à tous les niveaux : appartement de Victor Hugo, salles d'exposition (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> étages). Une place de stationnement leur est également réservée devant le musée.

Les agents de surveillance de la Maison de Victor Hugo sont formés à l'accueil des déficients visuels et auditifs. Les visiteurs individuels peuvent être accompagnés.

#### Visites en Langue des signes dans l'exposition

Tarif réduit 3,80 €

#### Visite en Lecture labiale, dans l'exposition

Tarif réduit 3,80 €



#### Parcours tactiles dans l'exposition (2h)

Tarif réduit 3,80 €

**Programme sous réserve de modifications. Se renseigner auprès du service des réservations de la Maison de Victor Hugo au 01 42 72 10 16 ou au service éducatif et culturel au 01 42 72 87 14.**

**VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**

Visuels disponibles, libres de droits dans le cadre et pour la durée de l'exposition.  
Merci de bien vouloir indiquer les mentions obligatoires. Lire l'avertissement.



**Eugène Delacroix (1798-1863)**

Christ à la colonne

Huile sur toile, 40,5 x 32,3

Dijon, musée des Beaux-Arts, inv. J. 129

© Musée des Beaux-Arts de Dijon, François Jay



**Philippe-Auguste Jeanron (1809-1877)**

Les petits patriotes, 1831

Huile sur toile, 100 x 80

Caen, musée des Beaux-Arts, inv. 187

© RMN/ Daniel Arnaudet



**Emile Bayard (1837-1892)**

Cosette

Fusain et pastel, 44,5 x 27

Paris, Maison de Victor Hugo, MVHP-D-349

© Maison de Victor Hugo /Roger-Viollet



**François Pompon (1855-1933)**

Cosette, 1887

Plâtre, 150 x 36 x 62

Paris, Maison de Victor Hugo, MVHP-S-1491/764

© Maison de Victor Hugo /Roger-Viollet



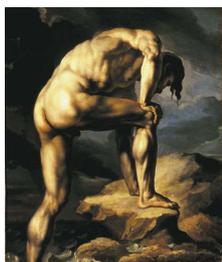
**Gustave Courbet (1819-1877)**

Les amants dans la campagne

Huile sur toile, 61 x 50

Paris, musée du Petit Palais, inv. PPP 00733

© Petit Palais /Roger-Viollet



**Théodore Géricault,**

Le Naufragé

1817-18

Huile sur toile, collection privée

© DR



**André Derain (1880-1954)**  
 La nièce du peintre, c. 1931  
 Huile sur toile, 97 x 78  
 Paris, musée national de l'Orangerie, inv. RF 1963-47  
 © RMN/ Hervé Lewandowski



**Victor Hugo (1802-1885)**  
 La conscience devant une mauvaise action, 1866  
 Plume et lavis d'encre brune sur papier vélin  
 Paris, Maison de Victor Hugo, MVHP-D-868  
 © Maison de Victor Hugo /Roger-Viollet



**Victor Hugo (1802-1885)**  
 Gavroche à onze ans  
 Plume et lavis d'encre brune sur papier  
 Paris, Maison de Victor Hugo, MVHP-D-814  
 © Maison de Victor Hugo /Roger-Viollet



**Victor Hugo (1802-1885)**  
 Miseria, frontispice pour Les Misérables  
 Plume et lavis d'encre brune sur crayon de graphite sur papier  
 vergé  
 Paris, Maison de Victor Hugo, MVHP-D-102  
 © Maison de Victor Hugo /Roger-Viollet



**Victor Hugo (1802-1885)**  
 L'intestin du Léviathan, 1866  
 Encre brune, encre noire, gouache sur papier  
 Paris, Maison de Victor Hugo, MVHP-D-808  
 © Maison de Victor Hugo /Roger-Viollet



**Pablo Picasso (1881-1973)**  
 Nu assis, 1905  
 Huile sur carton parqueté, 106 x 76  
 Paris, musée national d'Art Moderne, inv. AM 3306 P  
 © CNAC/MAM, dist. RMN/ droits réservés



**Paul Strand (1890-1976)**  
 Photographie, New York, 1917  
 Photogravure, 22 x 16,3  
 Parue dans Camera Work, n° 49-50, juin 1917  
 Paris, musée d'Orsay, PHO 1981 35 1  
 © RMN/ René Gabriel Ojéda



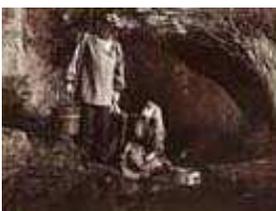
**Gustave Brion (1824-1877)**  
Jean Valjean  
Illustration pour les Misérables  
Gravure sur bois  
Paris, Maison de Victor Hugo  
© Maison de Victor Hugo /Roger-Viollet



**Gustave Brion (1824-1877)**  
L'éléphant de la Bastille  
Illustration pour les Misérables  
Gravure sur bois  
Paris, Maison de Victor Hugo  
© Maison de Victor Hugo /Roger-Viollet



**Roger Corbeau**  
Jean Valjean (Jean Gabin) et Marius (Giani Esposito) dans l'égout  
Photographie du film de Jean-Paul Le Chanois, *Les Misérables*, 1957,  
produit par Pathé  
Paris, Maison de Victor Hugo  
© Pathé production  
© Ministère de la Culture-Médiathèque du Patrimoine/ Roger  
Corbeau/ dist. RMN  
© Maison de Victor Hugo /Roger-Viollet



**Roger Corbeau**  
Jean Valjean et Cosette [Jean Gabin, Martine Havet]  
Photographie du film de Jean-Paul Le Chanois, *Les Misérables*, 1957,  
Paris, Maison de Victor Hugo  
© Pathé production  
© Ministère de la Culture-Médiathèque du Patrimoine/ Roger  
Corbeau/ dist. RMN  
© Maison de Victor Hugo /Roger-Viollet



**Javert (Charles Vanel)**  
photo Studio Pathé Natan  
Photographie du film de Raymond Bernard, *Les Misérables*, 1933  
Paris, Fondation Jérôme Seydoux-Pathé  
© Pathé Production



**Berlinde de Bruyckere**  
Hanne  
2003  
Cire, crin à base de résine  
Suisse, Hauser & Wirth Collection  
© Hauser & Wirth Collection, Suisse



**Abakanowicz (Magdalena)**  
Sculpture, une parmi cinq fontes de fer  
2005-2006  
Fer  
Paris, galerie Patrice Trigano  
©Jean Losi

**Avertissement ---**

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle. La transmission de visuels ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation. L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels, et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9° du CPI, qui stipule notamment que l'auteur ne peut interdire "la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur".

